

PHILOSOPHIE

SÉRIES : C – D et E

Cette épreuve comporte (02) pages numérotées 1/1 & 2/2.

PREMIERE PARTIE : (04 points)

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (2) exercices proposés.

EXERCICE 1 : (02 points)

Relève sur ta feuille de copie les chiffres des propositions qui sont justes.

- 1- Autrui désigne tous les membres du corps social hormis moi.
- 2- La philosophie se définit comme une connaissance qui détient la vérité.
- 3- L'homme est le produit de l'histoire car il subit l'histoire.
- 4- L'Etat désigne un groupe d'individus d'une époque donnée vivant sur un territoire.

EXERCICE 2 : (02 points)

Ecris, sur ta feuille de copie, dans l'ordre cohérent du texte, les chiffres des mots ou groupes de mots correspondant aux pointillés dans le texte ci-dessous : *l'attribut (1), approche rationaliste (2), André Lalande (3), la conscience (4)*.

.....est définie par comme " l'intuition plus ou moins complète, plus moins claire qu'à l'esprit de ses états et de ses actes". Cette définition est unede l'homme. En effet pour cette philosophie rationnelle la conscience est Principal de l'homme.

DEUXIEME PARTIE : (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : La dissertation philosophique

A l'issue d'une discussion animée survenu au sein de son groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : **Le progrès technique dévalorise-t-il la philosophie ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Tournez la page S.V.P.

Sujet 2 : Le commentaire de texte philosophique

L'un de tes camarades de classe rencontre au cours d'une de ses lectures à la bibliothèque du lycée, le texte ci-dessous de Karl MARX, qu'il a du mal à comprendre. Aide-le à surmonter sa difficulté.

Les hommes font leur propre histoire, mais ils ne la font pas arbitrairement, dans les conditions choisies par eux, mais dans des conditions directement données et héritées du passé. La tradition de toutes les générations mortes pèse d'un poids très lourd sur le cerveau des vivants. Et même quand ils semblent occupés à se transformer, eux et les choses, à créer quelque chose de tout à fait nouveau, c'est précisément à ces époques de crise révolutionnaire qu'ils évoquent craintivement les esprits du passé, qu'ils leur empruntent leurs noms, leurs mots d'ordre, leurs costumes, pour apparaître sur la nouvelle scène de l'histoire sous ce déguisement respectable et avec ce langage emprunté. (...) C'est ainsi que le débutant qui apprend une nouvelle langue la retraduit toujours en pensée dans sa langue maternelle, mais il ne réussit à s'assimiler l'esprit de cette nouvelle langue et à s'en servir librement que lorsqu'il arrive à la manier sans se rappeler sa langue maternelle, et qu'il parvient même à oublier complètement cette dernière. L'examen de ces conjurations des morts de l'histoire révèle immédiatement une différence éclatante. (...) La révolution sociale du XIX^e siècle ne peut pas tirer sa poésie du passé, mais seulement de l'avenir. Elle ne peut pas commencer avec elle-même avant d'avoir liquidé complètement toute superstition à l'égard du passé.

Karl Marx, *Le 18 brumaire de L. Bonaparte*.

Fais l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.